

Ce site utilise et partage avec des tiers (partenaires ou prestataires) des cookies et autres traceurs à des fins de statistiques et de mesure d'audience, de partage de contenu sur les réseaux sociaux et d'utilisation d'outils de visualisation multimédia.

Le dépôt de ces cookies est soumis à l'obtention de votre consentement préalable à l'exception de certains cookies nécessaires au fonctionnement du site et des cookies de mesures d'audience pouvant être regardés comme exempts de consentement. Vous pouvez paramétrer votre choix, finalité par finalité, en cliquant sur « Paramétrer » et modifier votre choix à tout moment lors de votre navigation sur le site en cliquant sur l'onglet « Gérer les cookies » (accessible sur le site, en bas de page). Pour plus d'informations, [voir notre politique Cookies](#).

[ACCEPTER](#)

MIEUX COMPRENDRE L'IMPACT DES VIDÉOS EN LIGNE SUR L'ENVIRONNEMENT AVEC LE CGDD

Date de publication : 17/12/2021 - Energie/environnement

Manon "Bonjour, j'aimerais mieux comprendre l'impact du numérique sur l'environnement et savoir comment l'atténuer ?"

Il faut savoir, Manon, que si Internet était un pays, il serait le 3ème pollueur mondial en terme d'émission de gaz à effet de serre. L'impact du numérique sur l'environnement est **donc** bien réel, mais il est possible de le réduire en agissant sur nos habitudes de consommation des vidéos en ligne.

C'est ce que nous allons voir avec le Commissariat Général au développement durable (CGDD).

Selon un rapport de l'association française [The Shift Project](#), qui s'ouvre en faveur d'une économie libérée de la contrainte carbone, la vidéo en ligne représente 60 % des flux de données dans le monde en 2018 et 1 % des émissions de gaz à effet de serre.

Lorsque l'on parle de vidéo en ligne, on parle à la fois :

- des plateformes de vidéo à la demande comme Netflix ou Salto,
- des plateformes de partage de vidéo comme Dailymotion, Youtube,
- des vidéos hébergées sur les réseaux sociaux,
- ou des sites web et des vidéos.

Il ne s'agit évidemment pas d'être pour ou contre tel usage. Les opportunités du numérique sont précieuses et il est tout à fait possible de réinventer nos usages des vidéos en ligne pour qu'ils soient compatibles avec les enjeux climatiques.

Concernant le réseau Internet, tout d'abord, selon une étude de l'ARCEP (l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes), le visionnage d'une vidéo via le réseau 4G, consomme dix fois plus d'électricité et émet 23 fois plus de CO2 que via le wifi. Il est donc préférable de limiter le visionnage en 4G.

Les contenus que vous regardez fréquemment peuvent être téléchargés plutôt que visionnés en ligne.

Télécharger vous permet de les regarder hors connexion et donc de diminuer votre consommation de données.

Enfin, éviter de streamer des vidéos si c'est seulement le contenu audio qui vous intéresse : la vidéo consomme dix fois plus de données que la musique seule.

Ne retenir que des gestes simples dans votre usage peut aussi vous permettre de diminuer votre empreinte énergétique.

Oui, quelques habitudes sont aussi à prendre comme, adapter la qualité du contenu que vous regardez au type d'écran que vous utilisez. Il est par exemple inutile de visionner de l'ultra Haute Définition sur un écran de téléphone portable.

Vous pouvez également désactiver la lecture automatique des vidéos pour éviter que le flux continue en votre absence.

En résumé :

- une vidéo en ligne = 60 % des flux de données dans le monde = 1 % des émissions de gaz à effet de serre,
- la 4G consomme 10 fois plus d'électricité que le wifi et émet 23 fois plus de CO2,
- mieux vaut télécharger les contenus que vous regardez souvent ,
- adapter la qualité du contenu à l'écran,
- désactiver la lecture automatiques des vidéos.